bur'blog

de C.burdin, notre correspondante permanente à saragosse

cb@cburdin.com

Les clochers hispano-mauresques de Saragosse

J'attendais, en 2019, la réouverture de la Magdalena, (l'une des 6 églises hispano-mauresque) en restauration depuis… 17 ans… pour parler des édifices de style ""'mudéjar'"' de Saragosse.

Le dimanche 17 Février 2019, la Magdalena, débarrassée de ses échafaudages et de l'empilement, devant ses portes, des matériaux de construction, s'est enfin réouverte au public !… dont nous ne faisions pas partie : une foule énorme se pressait pour assister à la messe inaugurale en présence des grands prélats locaux… Et les jours suivants : fermeture en attendant les visites guidées… payantes évidemment !

*

Le style hispano-mauresque est un art spécifiquement d'essence espagnole. Néanmoins, il est coutume ici d'utiliser le mot 'mudejar» mais quelle est la viabilité de la notion d'art "mudéjar", un style s'étalant sur quasiment 9 siècles… comment est-ce possible ?!

Georges Marçais, orientaliste français spécialiste de l'art musulman, écrivait en 1936 : « *Entre l'art mozarabe et l'art "mudéjar" existent de curieux rapports qui sont encore loin de nous apparaître clairement* ».

D'autres historiens avaient attiré l'attention sur l'importance des premières études sur l'architecture palatine de la monarchie et de la noblesse, et ils avaient même étudié le rôle de modèle des voûtes de la mosquée de Cordoue pour certains édifices romans.

Autrement dit, au-delà du matériau et de la main-d'œuvre, étaient mis en avant d'autres aspects essentiels de la production artistique, mais annexes, comme le rôle du promoteur ou de l'instigateur de l'œuvre…

L'utilisation du terme "mudéjar" dans le domaine artistique reste donc encore confuse et l'est d'autant plus que le nombre d'édifices et d'œuvres concernés s'accroît continuellement ! : l'apparition d'un nom musulman parmi les ouvriers d'un bâtiment, la présence d'un élément décoratif qui rappelle l'art d'al-Andalus comme les décorations géométriques répétitives, l'usage du bois dans les charpentes ou l'utilisation d'adobe, de plâtre et de brique dans les parements entraînent quasi systématiquement l'emploi du qualificatif "mudéjar".

Le terme d'art "mudéjar" a donc été employé pour revaloriser des constructions qui sont bien souvent de caractère populaire et traditionnel. Enfin, le terme peut servir à revendiquer la cohabitation entre les trois cultures présentes dans l'Espagne médiévale : chrétienne, musulmane et juive. De nombreux spécialistes dans le domaine de l'archéologie, utilisent le terme pour marquer une différence chronologique, dans une zone géographique précise, entre la période d'al-Andalus et l'étape dite-"mudéjar" qui commencerait après la reconquête chrétienne.

C'est au milieu du XIXème siècle, en plein romantisme, que sont finalement établis les principes visant à «définir» le nouveau style national, espagnol, fondés sur la main-d'œuvre, le matériau de construction et la cohabitation culturelle.

Pour exemple : Au Moyen Âge, les badigeons harmonisaient l'aspect général d'un bâtiment, dissimulant les matériaux de construction sous une couche homogène. Ainsi, un édifice en pierre avait la même apparence qu'un édifice en brique, tous deux étant recouverts de peinture murale et décorés d'éléments iconographiques de même type. Le discours "mudéjar"iste a été si fort qu'on en est arrivé, au cours des XIXème et XXème siècles, à détruire les badigeons et les peintures médiévales de nombreux édifices au cours d'incessants travaux de restauration dont l'unique but était de mettre à nu les murs en brique et en maçonnerie, qui imposaient ainsi leur aspect dits-"mudéjar"…

C'est pourquoi l'image qui fut intentionnellement recherchée dans les édifices néo"mudéjar"s construits au XIXème siècle dans toute l'Espagne – théâtres, arènes, etc. –, dans lesquels la brique et la céramique revêtent une grande importance décorative est une vision romantique, à connotations idéologiques et morales, ayant indéniablement influencé la manière de voir, de penser et de restaurer le patrimoine médiéval.

Le terme artistique « style mudéjar», est donc né il y a à peine plus d'un siècle et demi !
Pour ma part je préfère le terme **hispano-mauresque.**

*

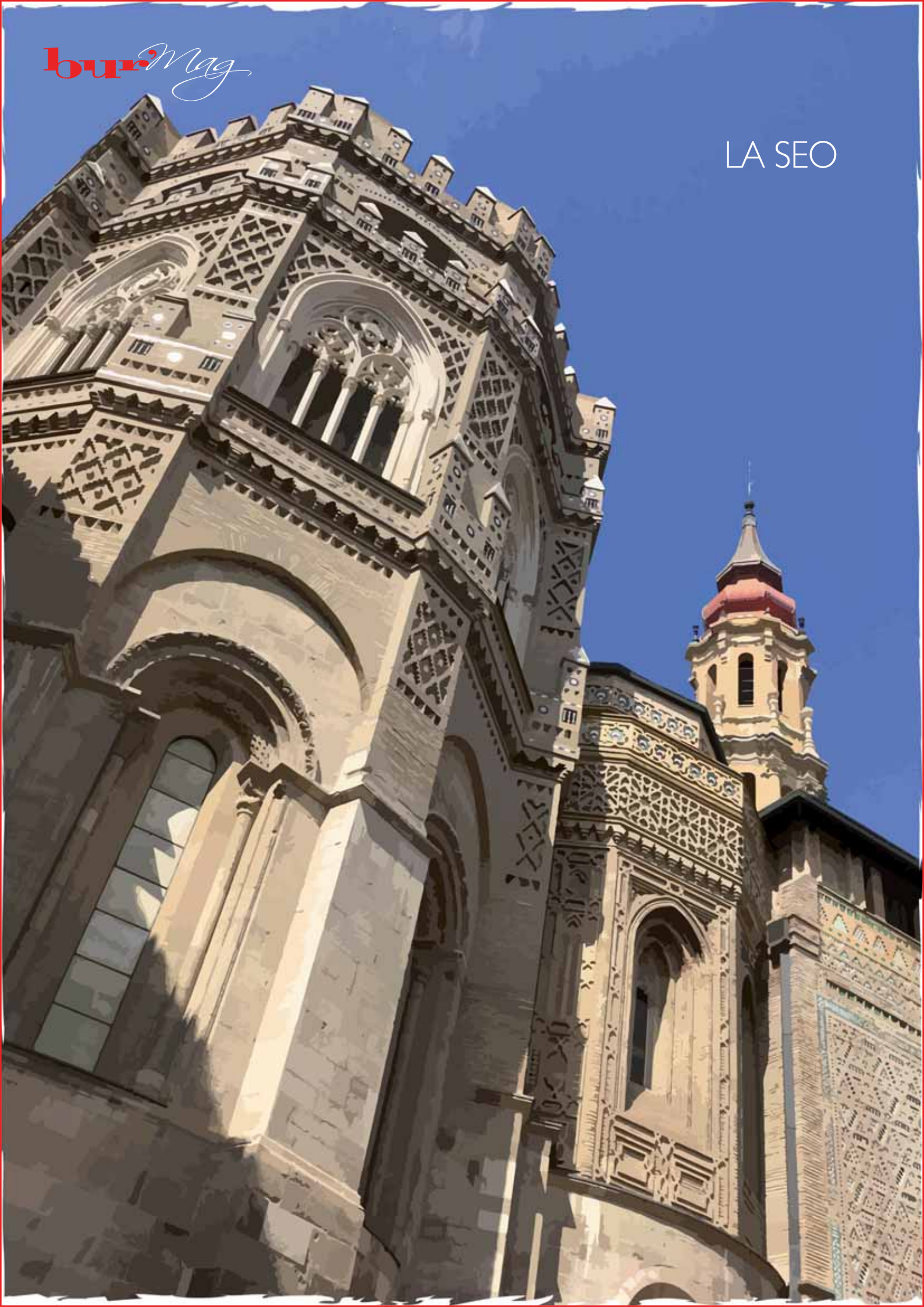
Mais revenons à Saragosse en 2019 où 6 églises et une partie du château de l'Aljaferia sont d'aspect hispano-mauresque + un édifice, hors les murs, celui-ci ostensiblement néo-hispano-mauresque.

De ces églises je ne montrerai que les tours, c'est à dire leurs clochers, et parfois les murs à l'extérieur. L'intérieur étant de styles totalement différents, en fonction de leurs dates de construction ou de re-construction.

La plus «luxuriante» étant la cathédrale :

burMag

LA SEO



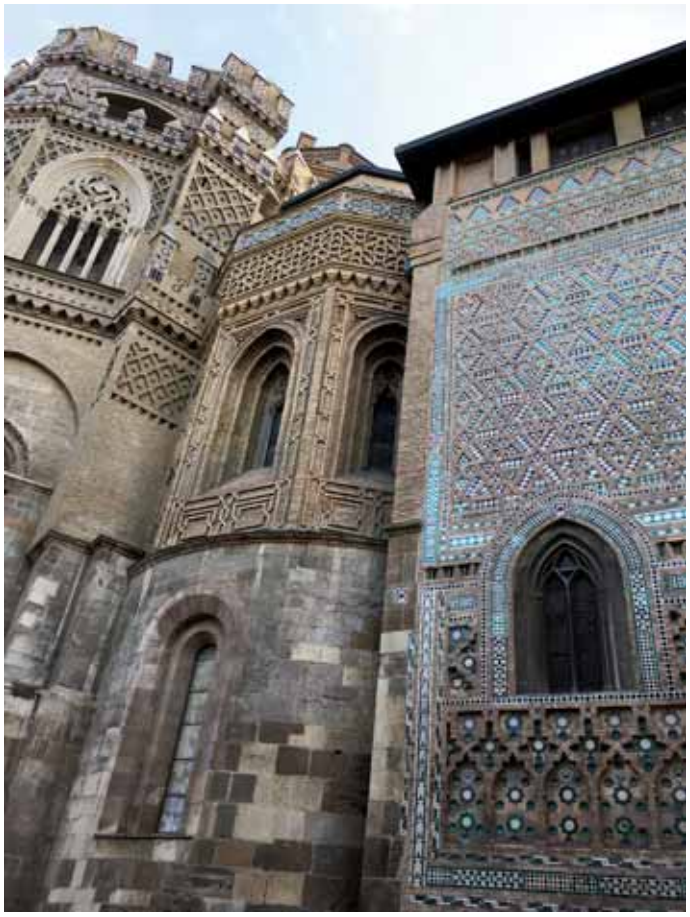
La première cathédrale chrétienne de Saragosse, elle se dresse à l'emplacement successivement occupé par le temple romain du Forum d'abord, puis par l'église wisigothe et par la grande mosquée musulmane, ensuite.

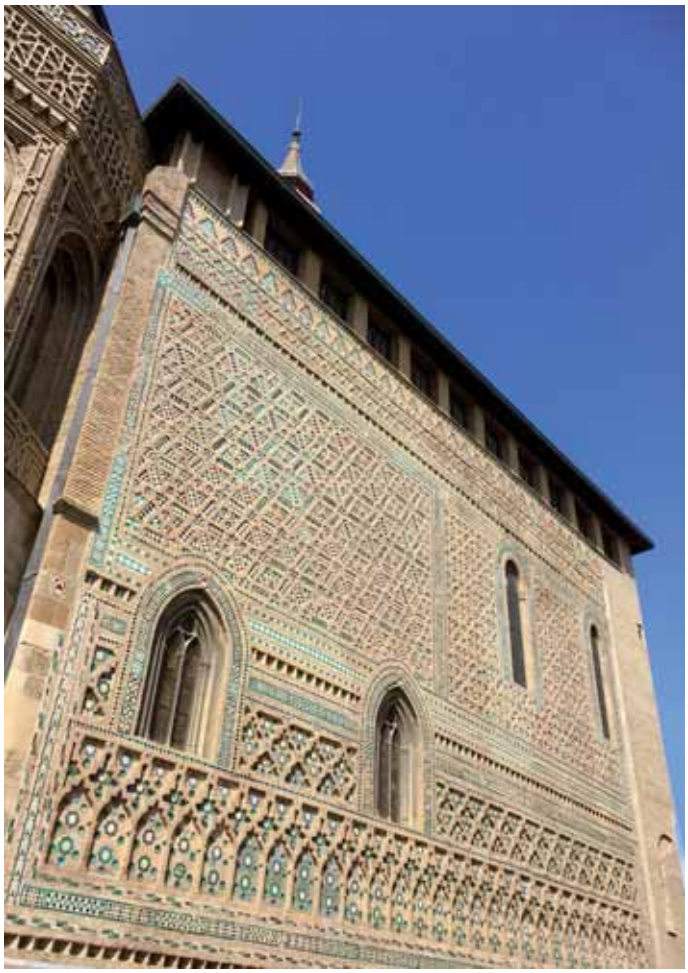
A la fin du XIIème siècle, commencent les nouveaux travaux qui suivent les normes artistiques du style roman tardif.

L'édifice est agrandi à la fin du XIVème siècle, en accord avec le nouvel esprit du style gothique. Les absides supérieures et le mur de la Parroquieta, décrété chef-d'œuvre du style hispano-mauresque aragonais, sont un témoignage de cette époque. Ce mur ferme la chapelle San Miguel, construite comme chapelle funéraire. La partie supérieure de l'abside centrale fut bâtie au début du XVème siècle.

La Seo aura son aspect définitif au XVIème siècle. À cette étape, correspond la coupole. Les dernières interventions, qui complètent son aspect extérieur sont la tour baroque et le portail classique, construits aux XVIIème et XVIIIème siècles).

Sa façade la plus décorée (luxuriante, disais-je) est située au nord-est peu exposée au soleil, ce qui lui donne souvent un aspect austère qu'elle est loin d'avoir…





Quant à son clocher carrément baroque, je ne l'évoquerai pas ici.

burMag

LA MAGDALENA

L'église de la Magdalena de Zaragoza est l'exemple type de l'aspect hispano-mauresque d'Aragon et l'un des monuments médiévaux les plus spectaculaires conservés dans Saragosse.

Elle a été construite au XIVème siècle sur un ancien bâtiment roman.

Une nef unique de forme polygonale dont les élégantes fenêtres ogivales témoignent d'une architecture caractéristique cistercienne ou, simplement, d'un style gothique très précoce. La décoration murale extérieure de cette partie de l'église est composée de frises d'angle et de sebka. (décor architectural typique des architectures almohades consistant en un grand réseau d'arcs recti-curvilignes entrecroisés formant des losanges).

Cependant, l'élément le plus remarquable de la Magdalena est son imposant clocher, d'époque et de style du XIVème siècle ayant utilisé les structures du minaret d'origine qui servait déjà de clocher chrétien, à partir du XIIème siècle, mais qui a été détruit lorsque l'église actuelle a été construite.

La décoration spectaculaire de ce clocher associe des éléments romans, telles que des fenêtres en plein cintre sur colonnes et d'autres à meneaux, avec de nombreux panneaux de briques.

La décoration du haut du corps avec des céramiques émaillées de couleurs blanche et verte est splendide.

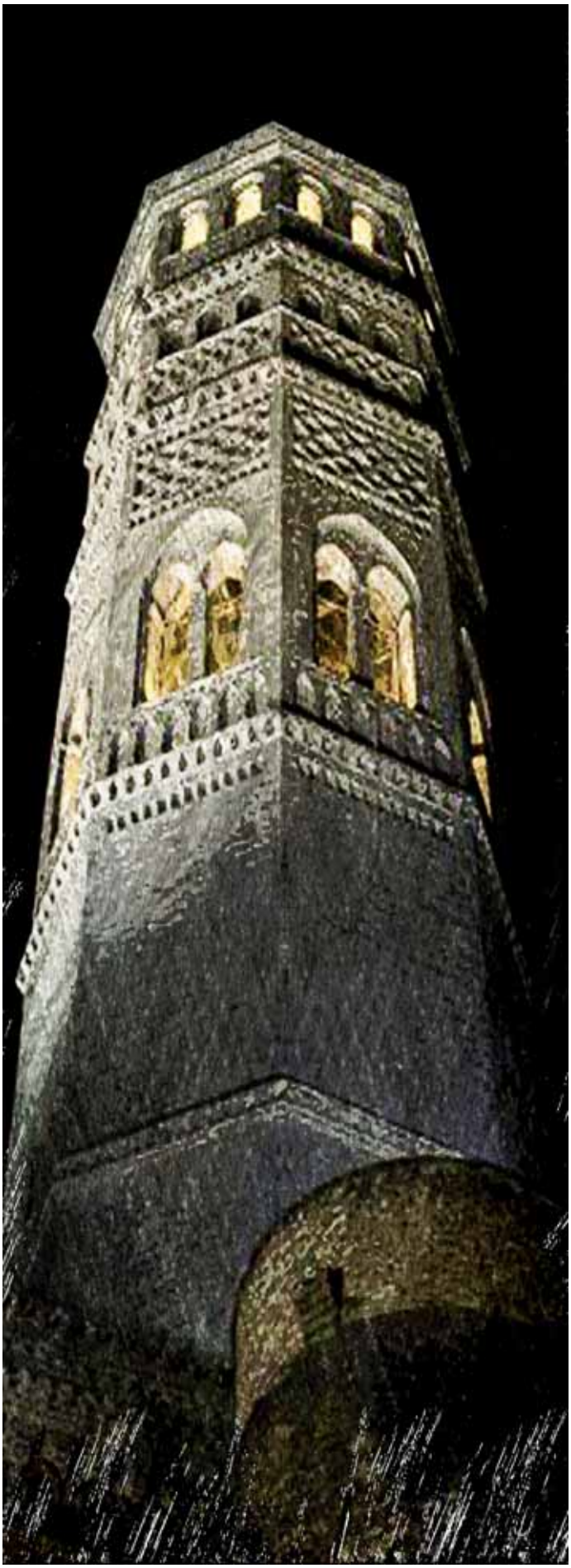
burMag

SAN PABLO

San Pablo est mon église préférée. Pas seulement parce qu'elle est juste derrière chez moi, et que je côtoie journellement son clocher octogonal mais parce que sa beauté exceptionnelle me ravit !

J'aime ses volumes, fragmentés, parce que construits par étapes successives, depuis son tracé initiale du XIVème siècle et la structure typique d'une nef unique, jusqu'aux quatre sections construites ensuite, avec des chapelles couvertes entre les contreforts et une lanterne polygonale à cinq côtés.

Sa magnifique tour octogonale en brique, construite à partir d'un minaret almohade, peut également être considérée comme l'un des monuments les plus marquants de l'architecture hispano-mauresque de Saragosse. Elle mériterait d'être nettoyée afin de mettre en valeur ses décors et faïences…



burMag

burMag

SAN GIL ABAD

L'église de San Gil est l'une des premières églises fondées après la reconquête de Saragosse en 1118. Elle a été érigée probablement à partir de vestiges d'autres édifices antérieurs remontant au IVème siècle.

Comme ce fut le cas pour la plupart des églises romanes de Saragosse, le bâtiment d'origine a dû être remplacé par un bâtiment plus grand en raison de l'augmentation de la population.

L'église actuelle a été construite dans la seconde moitié du XIVème siècle, conformément au prototype d'église-forteresse, autre caractéristique du style hispano-mauresque aragonais de cette époque.

Son élément le plus remarquable est la tour-clocher, documentée déjà en 1356, l'un des plus beaux de Saragosse, ornée de frises et d'arches entrecroisées, typiques de ce style.

SAN MIGUEL DE LOS NAVARROS

Il ne reste plus rien de l'édifice roman primitif, ayant été remplacé par ce que nous voyons aujourd'hui après avoir subi des réformes et des extensions baroques au XVIIème siècle.

Bien qu'aucune informations documentaires sur la construction de l'église ne soient connues, les historiens l'ont datés au XIVème siècle.

L'élément le plus intéressante est la décoration en brique claire de la tour, et celle autour de l'abside : complètement lisse dans sa moitié inférieure, puis à mi-hauteur, s'ouvrent des fenêtres allongées surmontées d'une frise.

burMag

MONASTÈRE DE COGULLADA

Bien qu'étant en pleine nature, à 4 km du centre de Saragosse, le monastère Notre-Dame de Cogullada est situé sur la commune et aux confins du quartier El Rabal.

Une légende raconte la découverte d'une image de la vierge Marie par une femme humble, guidée par le chant d'un cogullada, petit oiseau très répandu en Espagne, de la famille des alouettes.

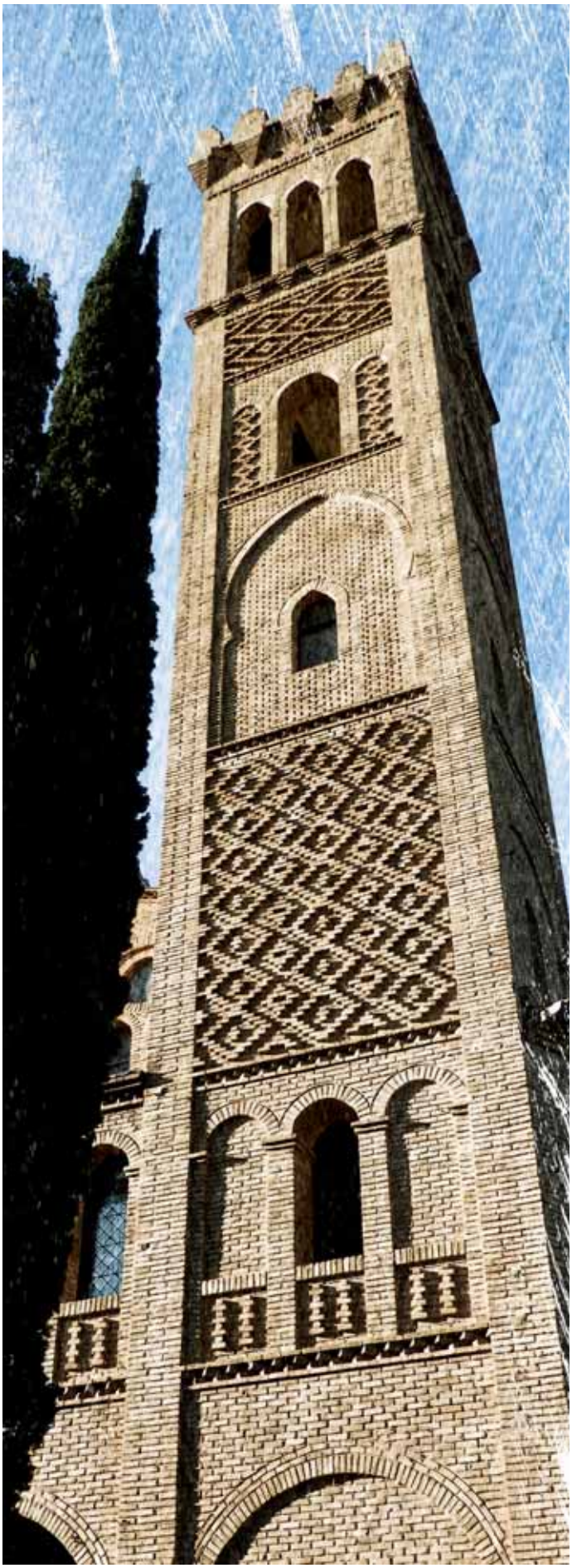
San Braulio, occupant le siège épiscopal de Saragosse, fit construire, suite à ces faits, un petit ermitage à l'emplacement de la découverte (année 637), où l'image a été transférée, et où se vénérait Notre-Dame de Cogullada. Il semble que c'était l'un des quatre temples conservant un culte chrétien pendant la domination musulmane.

Au fil des siècles, le petit ermitage a été agrandi avec une série de diverses dépendances monastiques. Et plusieurs transformations architecturale lui donnant son aspect actuel d'un neo-hispano-mauresque d'opérette !!

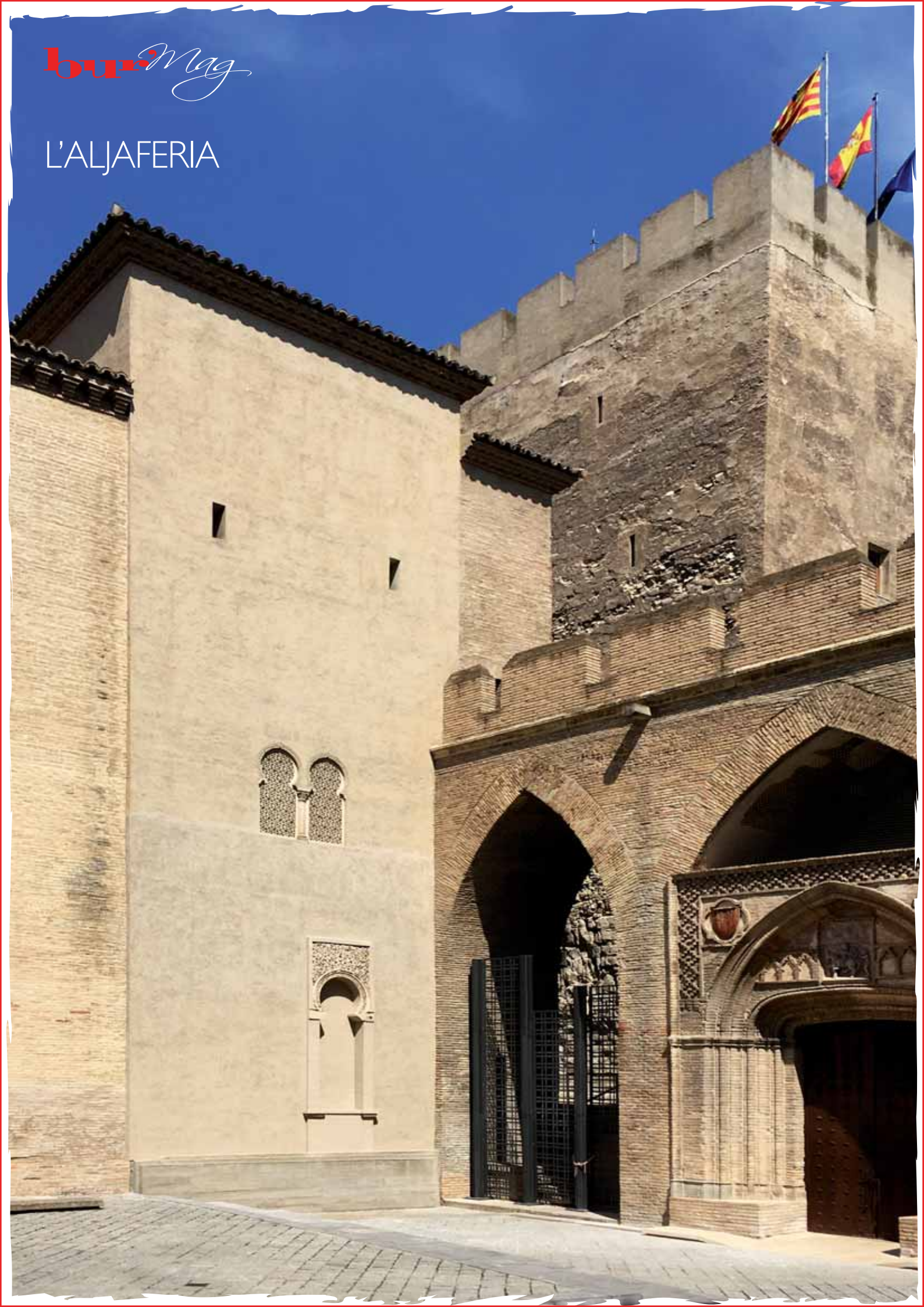
En 1896, le monastère fut cédé aux religieux de l'ordre de Saint-Benoît de la Congrégation de Solesmes (France).

En 1943, a été créée la « Maison de l'économie rurale de Notre-Dame de Cogullada », première école de formation d'agriculteurs du pays. Une partie des bâtiments fut attribué à la conservation des objets confiés au «Mont de Piété» de Saragosse.

Le monastère a aussi été une des résidences du roi Juan Carlos et de Franco, ainsi que d'autres personnalités, dont le prix Nobel de la paix de 1970, Norman Borlaug, agronome américain.



L'ALJAFERIA



À l'Aljafería, coexistent trois époques et styles constructifs :

Un premier palais d'été musulman du XI ème siècle et ses magnifiques patios et alcôves dits de Santa Isabel (souvent assimilés au style dit-"mudéjar". Mais il n'en est rien : ils existaient bien avant !

Puis des réformes et extensions médiévales.

Et surtout au XIVème siècle, apports hispano-mauresques.

Enfin des améliorations ordonnées par les rois catholiques au XVème siècle.

C'est l'étape hispano-mauresquequi nous intéresse ici.

C'est sous le règne de Pedro IV, au XIVème siècle, qu'ont lieu la plupart des travaux du palais :

- chapelles de San Martín et San Jorge (disparue aujourd'hui),
- construction des deux étages supérieurs du palais, dont le salon royal
- et ajout d'un troisième étage à la Tour Trovador.

Le patio San Martin

Porte de la chapelle San Martin